

L'AUTO-GESTION?

Dans certains milieux "de gauche" il est devenu de bon ton de bavarder sur l'auto-gestion. Mais qu'en est-il exactement?

Interrogé par France Observateur, Edmond Maire, le nouveau pape de la nouvelle religion s'en est expliqué... Le moins qu'on en puisse dire est que ses explications manquent, pour le moins, de clarté.

Qu'on en juge:

QUESTION - Pour bon nombre de gens, la C.F.D.T., c'est un syndicat qui est passé du catholicisme à l'auto-gestion. Qu'entendez-vous, aujourd'hui, par autogestion!

E.M. - L'autogestion, c'est deux choses à la fois. La première choque d'ordinaire les gens rationnels - je ne sais pas si MARCHAIS est rationnel, c'est une autre histoire! C'est d'abord une dynamique: dynamique de la responsabilité et de l'association, le fait qu'ensemble on s'associe. Cette dynamique est valable dès aujourd'hui: la marche à l'autogestion, on le dit souvent, commence aujourd'hui. C'est une démarche dont le but est d'inverser les fondements du pouvoir, de l'autorité.

On remarquera le coup de patte aux rationalistes. En dépit de l'ambiguïté voulue de la question de France Observateur, Edmond Maire demeure bel et bien fidèle à ses origines.

Mais Edmond Maire veut "*inverser les fondements du pouvoir et de l'autorité*". Autrement dit: *Vox Populi Vox Dei*.

Si je comprends bien, notre Sainte Mère l'Eglise a définitivement renoncé aux Saintes huiles de Reims qui, autrefois, conféraient aux "*40 rois qui firent la France*" le caractère de monarque de droit divin. Il faut dire, qu'en la matière, Edmond Maire retarde un peu. Il y a bientôt deux siècles que, pour son compte, la bourgeoisie française a réglé ce problème!

Mais il faut le rappeler pour le catholique Edmond Maire, tout pouvoir, toute autorité vient de Dieu. Alors, Saintes huiles, suffrage universel, autogestion, ne sont finalement que péripéties. La véritable question, celle qu'Edmond Maire et ses pareils se gardent bien de poser est la suivante:

Quel pouvoir? Quelle société? au bénéfice de qui?

Mais je m'aperçois que je deviens injuste. Edmond Maire, toujours à l'intention des prolétaires de France Observateur a bien voulu "préciser" sa-pensée. Ensuite, dit-il:

Il faut traduire cette dynamique en structures économiques, politique et autres, et la difficulté commence, car définir parfaitement une structure d'autogestion serait précisément nier l'autogestion.

Au premier principe, qui est celui de l'autogestion de l'entreprise, doit venir s'ajouter celui de l'autogestion de la société. Ces deux principes seront pendant très longtemps - toujours peut-être - contradictoires. En effet, l'autogestion de l'entreprise est limitée à un certain nombre de grandes orientations déterminées par l'autogestion sociale ou, disons, la planification démocratique: l'autonomie collective de l'entreprise n'existe que dans les limites définies par tous comme étant celles que devait donner la société dans son ensemble...

Et voilà... Nous retrouvons la planification démocratique que le brave Gilbert Declercq croyait naïvement avoir inventé mais qui, en réalité, fut conçue et popularisée par les révérends Pères dominicains d'*Economie*

et Humanisme. Il faut dire, n'en déplaise aux enfants de coeur de la C.F.D.T., que les bons pères qui sont, comme chacun sait, experts en *publics relations*, s'étaient dès 1945, inquiétés du discrédit dans lequel était tombé le "corporatisme" que la hiérarchie catholique avait soutenu chez Mussolini et qu'elle continue de soutenir chez Salazar et chez Franco.

Il urgeait donc de rénover le vocabulaire, c'est-à-dire, selon un truc vieux comme le monde changer le mot en conservant la chose. Ainsi fut inventée la "planification démocratique" reposant sur "l'autogestion".

Mais pour les esprits curieux qui examinent attentivement la chose, il saute aux yeux qu'entre la *Charte du travail* de Pétain, le projet gaulliste de régionalisation et les thèses de la C.F.D.T. les ressemblances sont plus que fortuites.

Mais qu'on se rassure, nous aurons l'occasion de revenir sur ce problème. Nous avons rassemblé une énorme documentation. Nous la publierons en temps utile.

L'anarcho-syndicalisme a l'ambition de contribuer à démasquer tous ces faux socialistes et faux anarchistes, mystificateurs, fabriqués dans les officines de "l'action catholique" dont l'objectif avoué ou inavoué demeure la destruction du mouvement ouvrier organisé, l'abolition des droits et franchises que la classe ouvrière, notre classe, a conquis contre eux. Nous sommes tout à fait conscients que c'est une tâche longue et difficile, raison de plus pour l'entreprendre et la poursuivre ... jusqu'à son terme.

Alexandre HEBERT.
